FRC 4° f 29762a

29762
Coll
folio
Fnc
27177

COPIE de la lettre écrite par le Miniſtre de l'Intérieur, aux Adminiſtrateurs de Départemens.

Paris, le Janvier 1793, l'an 2.e de la République.

DEPUIS quelque temps des bruits vagues m'avoient appris que des François, indignes de ce nom, paroiſſoient regretter leurs fers, & invitoient autour d'eux à les reprendre. Je l'avouerai, honteux de m'arrêter un inſtant à cette idée qu'il y eût encore parmi nous de vils eſclaves qui oſaſſent laiſſer échapper au milieu de tant de Républicains des ſoupirs pour leurs chaînes briſées, j'avois regardé ces divers bruits comme l'effet des craintes exagérées de quelques amis ardens de la liberté ou d'une nouvelle & vaine ſuppoſition de la malveillance; mais la Convention nationale ayant tranſmis au Pouvoir exécutif des adreſſes portant l'aſſurance qu'il a été dit hautement que la Nation ne peut ſe paſſer d'un maître, & ce qui vient d'avoir lieu à Rouen, ne permettant plus de douter s'il exiſte de ces blaſphémateurs de la République, le Conſeil n'a pu ſe fixer plus long-temps à ſon premier deſſein, celui de ne point donner, par une inveſtigation particulière, quelque importance à ces abſurdes & derniers efforts de l'ariſtocratie expirante. Le Conſeil avoit dû penſer, qu'au moyen des inſtructions qu'il répand tous les jours, le langage des ennemis de la choſe publique ſeroit étouffé, & cette meſure a été ſuffiſante tant que ces ridicules doléances n'ont eu lieu qu'iſolément: aujourd'hui que les agitateurs ſemblent ſe réunir, & vouloir ſe rallier à ce cri honteux pour fomenter de nouveaux troubles, la tranquillité générale exige d'énergiques diſpoſitions. Il faut, Adminiſtrateurs, que l'audace de ces anciens ſerfs, qui feignent de redemander un deſpote pour ne pas obéir à la loi, ſoit promptement & ſévèrement réprimée; il faut que l'œil actif

THE NEWBERRY
LIBRARY

de la ſurveillance, ſuive les hypocrites dont il s'agit, dans tous leurs ſinueux détours; il faut que les élus du peuple les pourſuivent juſqu'aux pieds de la Juſtice. Souvenons-nous que le premier de nos devoirs eſt de faire reſpecter par-tout la ſouveraineté de la Nation, & ne ſouffrons pas qu'aucun de ſes membres veuille faire ſubſtituer ſa volonté à la volonté générale. J'attends de vous, Adminiſtrateurs, que vous allez donner toute votre attention à la pourſuite des délits que je vous dénonce, & la confiance que j'ai dans votre civiſme, me perſuade bien aiſément que ſi les ennemis intérieurs de la République oſent élever leur voix ſéditieuſe, ils n'obtiendront pas plus grâce devant vous, que ne l'obtient l'ennemi du dehors, quand un de nos braves défenſeurs l'a ſaiſi le glaive levé.

Le Miniſtre de l'Intérieur.

Signé *ROLAND.*

Certifié conforme à l'original.

Dubois